

In Situ

Revue des patrimoines

12 | 2009 Le patrimoine religieux des XIX^e et XX^e siècles - 2^e partie

Une vie, une œuvre, des archives : note sur le fonds Dom Paul Bellot aux Archives nationales du monde du travail (Fonds n° 2003 006)

Christian Hottin



Édition électronique

URL: http://journals.openedition.org/insitu/4716

DOI: 10.4000/insitu.4716

ISSN: 1630-7305

Éditeur

Ministère de la Culture

Ce document vous est offert par Bibliothèques de l'Université de Montréal

les bibliothèques / Udem

Référence électronique

Christian Hottin, « Une vie, une œuvre, des archives : note sur le fonds Dom Paul Bellot aux Archives nationales du monde du travail (Fonds n° 2003 006) », ln Situ [En ligne], 12 | 2009, mis en ligne le 03 novembre 2009, consulté le 30 octobre 2019. URL : http://journals.openedition.org/insitu/4716 ; DOI : 10.4000/insitu.4716

Ce document a été généré automatiquement le 30 octobre 2019.



In Situ Revues des patrimoines est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Une vie, une œuvre, des archives : note sur le fonds Dom Paul Bellot aux Archives nationales du monde du travail (Fonds n° 2003 006)

Christian Hottin

NOTE DE L'AUTEUR

Avec la collaboration de Christian Decotignie

Depuis la publication de l'Institut français d'architecture que dirigea Maurice Culot, l'œuvre de Dom Paul Bellot est bien connue et étudiée. Lors de la parution de cette monographie aux éditions Norma, les archives de cet architecte étaient encore conservées par la communauté bénédictine de Saint-Paul de Wisques (Pas-de-Calais). Elles se trouvent depuis 2003 aux Archives nationales du monde du travail de Roubaix. Après avoir présenté rapidement la vie et l'œuvre de Dom Bellot et la richesse du fonds, on s'attachera à mettre en relation la collecte de ces documents avec quelques-unes des problématiques propres à la situation actuelle du patrimoine religieux.

Moine et architecte

Dom Paul Bellot est né en 1876. Il étudie à l'École des beaux-arts de Paris, expose au Salon de 1901 et devient la même année membre de la Société des architectes diplômés par le gouvernement. Dès l'année suivante, il entre en religion, épousant ainsi une vocation dont la précocité est attestée par certains des documents d'archives présents dans son fonds, tels que des souvenirs de Première communion pieusement conservés par la suite. Il rejoint dans son exil anglais la communauté de Solesmes. Le contexte politico-religieux

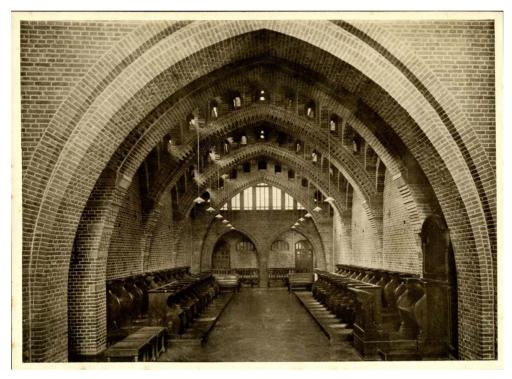
de l'époque, à savoir la présence à l'étranger de nombreuses communautés religieuses françaises poussées à l'exil par les lois de 1905, va d'emblée donner à son activité de moine-architecte une dimension internationale : à partir de 1906 il conçoit pour la communauté de Solesmes l'abbaye de Quarr, située sur l'île de Wight, et élabore à la même époque les plans des locaux destinés à la communauté d'Oosterhout aux Pays-Bas. Au sein de la première, il devient prêtre le 10 juin 1911, tandis qu'il ouvre dans la seconde, en 1922, sa première agence d'architecte. Dès cette époque sa production est abondante, et révèle un style propre, tout autant que la recherche de procédés constructifs originaux, l'un comme les autres au service d'un renouvellement des formes de l'art sacré. Dès 1927, les résultats de ses recherches sont publiés sous le titre *Une œuvre d'architecture moderne par Dom Paul Bellot, O.S.B.* On y retrouve, illustrées et commentées, toutes les réalisations de cette première période : Oosterhout (Pays-Bas), Quarr Abbey (Angleterre), Noordhoek, Bavel, Heerle, Eindhoven et Bloemendal (Pays-Bas). (fig. n° 1, n° 2)

Figure 1



Oosterhout (Pays-Bas), abbaye Saint-Paul: le double cloître (côté nord). Dom Paul Bellot. **A MODERN ARCHITECTURAL WORK**, Marshall Iones Company, Boston, 1927. Coll. Part.

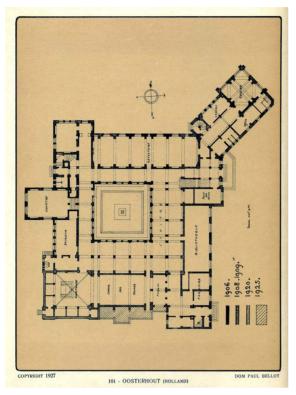
Figure 2



Oosterhout (Pays-Bas), abbaye Saint-Paul: sacristie. Dom Paul Bellot. **A MODERN ARCHITECTURAL WORK**, Marshall Iones Company, Boston, 1927. Coll. Part.

À cette date, les évolutions récentes de la politique religieuse de la Troisième République vont transformer les conditions d'exercice de son art. Dès 1920, avec l'apaisement des relations entre l'Église catholique et l'État français, le retour de certaines congrégations devient possible. De même que les moines de Quarr retrouvent le chemin de Solesmes, laissant sur l'île de Wight une communauté, de même les membres de l'abbaye d'Oosterhout reprennent celui de Wisques dans le Pas-de-Calais, lieu originel de leur implantation. Les locaux primitifs, un château et ses annexes utilitaires aménagés au XIXe siècle pour un usage monastique ne sont plus adaptés aux besoins d'une communauté qui connaît une croissance rapide. Dom Paul Bellot installe son agence à Wisques, dans un petit bâtiment situé à l'entrée de l'abbaye, et entreprend la construction d'un nouvel édifice, destiné à accueillir le réfectoire, la cuisine, vingt cellules et une bibliothèque au sous-sol. À partir de la fin des années 1920, il multiplie les chantiers en France, à Troyes, Vanves, Solesmes, Audincourt (Doubs) et Commines (Nord) notamment. (fig. n° 3)

Figure 3



Oosterhout (Pays-Bas), abbaye Saint-Paul: plan. Dom Paul Bellot. **A MODERN ARCHITECTURAL WORK**, Marshall Iones Company, Boston, 1927. Coll. Part.

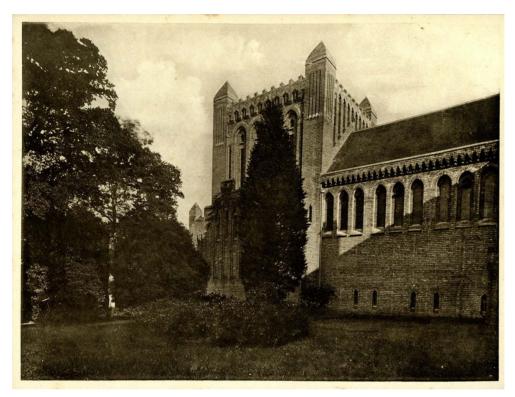
Architecte désormais reconnu et célébré, il est invité en 1934 au Canada pour une série de conférences. Attaché par la suite à l'édification de l'oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal, il retourne bientôt dans cette terre animée d'un catholicisme fervent où les constructions d'églises sont nombreuses. Il entreprend à Saint-Benoît du Lac, dans le sud du Québec, la construction d'une nouvelle abbaye. Le déclenchement de la Seconde Guerre mondiale le contraint à demeurer outre-Atlantique. C'est là qu'il meurt en 1944, tandis que la plus grande part de ses archives reste en France, au sein de son agence.

Archives-vie

Majoritairement tournée vers l'architecture religieuse, la pensée créatrice de Dom Paul Bellot, formée au rationalisme structurel, puise certaines sources formelles dans les œuvres du Moyen Âge occidental voire oriental et développe un vocabulaire très personnel. Il participe, à sa manière, du profond mouvement de recherche liturgique qui aboutira aux réformes du concile Vatican II; il s'illustre dans le travail des formes, usant volontiers de l'arc parabolique, du tas de charge, de l'arc en mitre de la coupole à facettes. Il s'impose comme un maître dans l'art de travailler les matériaux, la lumière et les couleurs. Il use volontiers du béton ou autres matériaux modernes et excelle dans l'utilisation de la brique, capable, comme c'est le cas au réfectoire de Saint-Paul de Wisques, de varier indéfiniment les nuances chromatiques de ce matériau pour le faire entrer en résonance avec les différentes teintes de joints et la palette des céramiques utilisées pour le dallage ou le revêtement des murailles, le tout se mariant subtilement

aux tonalités des vitraux pour créer un kaléidoscope aux variations quasiment infinies. (fig. n° 4, n° 5)

Figure 4



Quarr Abbey, île de Wight (Angleterre), Monastère Sainte-Marie : le sanctuaire (côté nord). Dom Paul Bellot. **A MODERN ARCHITECTURAL WORK**, Marshall lones Company, Boston, 1927. Coll. Part.

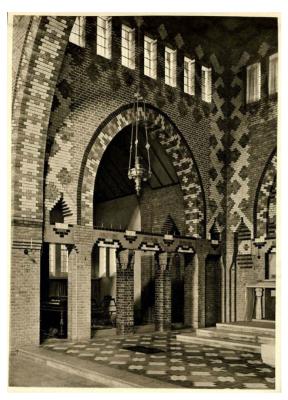
Figure 5



Quarr Abbey, île de Wight (Angleterre), Monastère Sainte-Marie : vue extérieure de l'église. Dom Paul Bellot. **A MODERN ARCHITECTURAL WORK**, Marshall Iones Company, Boston, 1927. Coll. Part.

Tous les aspects chronologiques et stylistiques de son travail sont documentés dans le fonds d'archives de son agence, à l'exception notable des chantiers du Canada (bien que certains dossiers des années 1930 mentionnent déjà le projet de Saint-Benoît du Lac). Grâce au travail de l'équipe des Archives nationales du monde du travail, et notamment de Frédérique Coppin, l'ensemble du fonds est accessible, en dépit de l'inachèvement du classement à ce jour. Celui-ci s'appuie sur le long travail de documentation et de classement effectué par Christian Decotignie, d'abord à l'abbaye de Wisques, puis à Roubaix. (fig. n° 6)

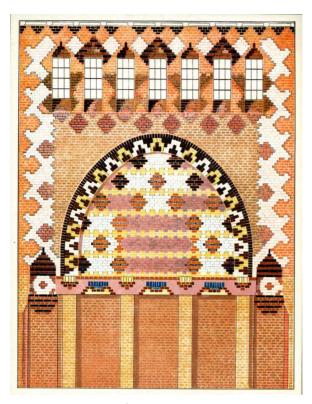
Figure 6



Noordhoek (Pays-Bas), Église paroissiale, presbytère et école : détail du sanctuaire. Dom Paul Bellot. **A MODERN ARCHITECTURAL WORK**, Marshall lones Company, Boston, 1927. Coll. Part.

- Qu'il s'agisse des dossiers d'agence ou des plans et calques, très nombreux, on peut entrer dans le détail de la production de Dom Paul Bellot et étudier à travers ses archives aussi bien son œuvre que les conditions de production de celle-ci. Elle ne se limite pas aux bâtiments: le mobilier n'est pas en reste, avec de nombreux dessins de croix, cadrans, chandeliers, tabernacles, lustres, chaires, vasques ou fonts baptismaux. La documentation imprimée (par exemple des plans de monastères ou d'églises) est également abondante.
- Comme c'est le cas pour d'autres fonds d'architectes conservés à Roubaix (notamment ceux de Jacques Couëlle ou Roland Simounet) le fonds d'archives de Dom Bellot permet également de saisir bien des aspects de la vie sociale ou intime de l'architecte. Sont ainsi conservés les textes des conférences de son premier voyage en Amérique du Nord, les pièces relatives à l'organisation matérielle de son voyage, la correspondance échangée à cette occasion et divers documents se rapportant à ses impressions de voyage. Au-delà de la documentation figurée, le catalogue de la bibliothèque de Dom Bellot donne accès à sa formation culturelle et intellectuelle, il témoigne de sa vaste culture artistique et théologique, mais aussi de ses opinions politiques conservatrices et nationalistes, et la collection hélas incomplète de ses agendas et plusieurs carnets de notes renseignent sur le labeur quotidien du moine-architecte. Il est enfin possible d'étudier les origines de sa pratique du métier d'architecte grâce à certains de ses dessins exécutés à l'École des beaux-arts ou dans sa prime jeunesse. (fig. n° 7)

Figure 7



Noordhoek (Pays-Bas), Église paroissiale, presbytère et école : une face du sanctuaire. Dom Paul Bellot. **A MODERN ARCHITECTURAL WORK**, Marshall Iones Company, Boston, 1927. Coll. Part.

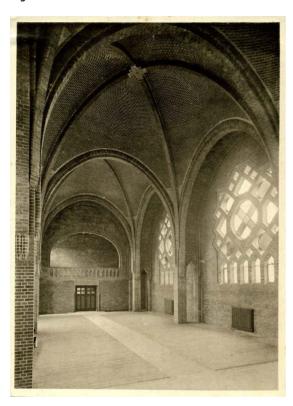
- Indissociable de son métier d'architecte, la condition monastique de Dom Paul Bellot peut quant à elle être appréhendée à partir des traces de sa formation religieuse, depuis les souvenirs des étapes de son engagement dans la foi catholique, déjà évoqués, jusqu'aux notes prises au cours de lectures spirituelles, en passant par divers cours de théologie.
- Enfin, il est à noter que la connaissance de certains des chantiers de Dom Bellot peut être complétée à partir des archives de son disciple Joseph Philippe, qui fut à Wisques son collaborateur et termina plusieurs de ses projets après sa mort (Arch. dép. Pas-de-Calais, 85 AJ 1-228, notamment 42-53 et 212-214).

Un *exemplum* pour le patrimoine religieux contemporain ?

En 1939, Paul Bellot quitte Wisques pour le Canada, sans se douter qu'il ne reverra ni son abbaye, ni son agence, ni ses archives. Après la bataille de France, le Nord et le Pas-de-Calais sont rattachés au commandement militaire allemand de Belgique. Proche de Saint-Omer, l'abbaye de Wisques l'est aussi de la côte, et les locaux abbatiaux sont occupés par l'organisation Todt, qui supervise la construction du Mur de l'Atlantique. La communauté est pour partie dispersée, mais cette occupation préserve, paradoxalement, les locaux de trop graves dégradations. Les bénédictins récupèrent la totalité de leurs bâtiments en 1945, et, sous la direction de Joseph Philippe, de nouveaux bâtiments sont édifiés : le campanile, qui abrite bientôt la cloche de l'ancienne abbaye Saint-Bertin de Saint-Omer, et, en 1957, une chapelle à un étage qui comprend douze cellules . Dom Jean Gaillard

succède à Dom Savaton à la tête de Wisques, et confie à Philippe, en 1968, le soin d'élever l'hôtellerie des retraitants. **(fig. n° 8)**

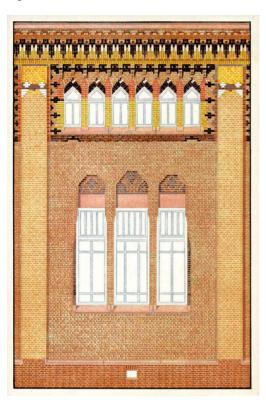
Figure 8



Eindhoven (Pays-Bas), Collège et chapelle des Augustins : vue intérieure de la chapelle. Dom Paul Bellot. **A MODERN ARCHITECTURAL WORK**, Marshall Iones Company, Boston, 1927. Coll. Part.

Lors de l'occupation allemande, les archives ont été évacuées d'urgence sans pouvoir être classées. Elles furent provisoirement stockées dans des greniers puis, après la guerre, progressivement regroupées dans un local en clôture. Mais si les moines se préoccupent de leur conservation, elles intéressent peu. Alors que l'œuvre de Bellot connaît au Québec une importante postérité (le mouvement bellotiste, qui marque l'architecture religieuse de la Province dans l'après-guerre), elle est mal connue dans son pays d'origine. En 1986, sur l'initiative du Père Lafond, nouvel abbé de Saint-Paul de Wisques, Christian Decotignie, étudiant à l'école d'architecture de Lille, entreprend de sauvegarder le fonds et de le rendre plus facilement accessible aux chercheurs. Les classements et inventaires des pièces écrites, des plans, des photographies, quoique partiels, permettent de cerner le contenu des archives et d'attirer l'attention du milieu spécialisé au travers d'un mémoire soutenu en avril 1989, récapitulation de l'œuvre du moine-architecte et de son fonds d'archives. En 1995, une publication de l'IFA fait bientôt connaître les archives et établit la renommée de Dom Paul Bellot auprès du public scientifique. Se pose alors un problème concret, celui de leur communication à des personnes étrangères à la vie monastique. La solution trouvée, à savoir leur translation dans une tour de l'ancien château, accessible de l'espace de la clôture comme de l'extérieur, facilite leur exploitation scientifique mais, suite à un dégât des eaux, met en péril leur conservation matérielle. Christian Decotignie, chargé par la communauté, accaparée par d'autres tâches, de la gestion du fonds et des consultations, suggère alors d'en faire un dépôt. Le choix se porte sur les Archives du monde du travail plutôt qu'aux archives départementales d'Arras pour des raisons de proximité. (fig. n° 9)

Figure 9



Eindhoven (Pays-Bas), Collège et chapelle des Augustins : une travée de la façade. Dom Paul Bellot. **A MODERN ARCHITECTURAL WORK**, Marshall Iones Company, Boston, 1927. Coll. Part.

À partir de 1997, le travail entrepris à Roubaix par Alice Thomine, conservatrice chargée des fonds d'architectes, et relayé par l'Association des archives d'architecture du Nord, offre aux architectes de la région Nord-Pas-de-Calais soucieux de la conservation de leur patrimoine un espace d'accueil et de valorisation pour leurs archives. En 2002 des contacts sont établis, à l'initiative de Christian Decotignie, entre les moines de Wisques et les archivistes du Centre des archives du monde du travail. Ils aboutissent à la signature d'un contrat de dépôt et à la prise en charge des documents par les Archives nationales en octobre 2003. Ce dépôt aura eu le mérite de préserver le fonds mais l'inconvénient, faute de moyens, d'en geler l'accès, et donc la poursuite de l'inventaire et l'exploitation scientifique, pendant cinq ans. (fig. n° 10)

Figure 10



Bloemendaal (Pays-Bas), chapelle du cimetière : vue d'ensemble de la voûte. Dom Paul Bellot. **A MODERN ARCHITECTURAL WORK**, Marshall Iones Company, Boston, 1927. Coll. Part.

14 Comme dans les autres secteurs du patrimoine religieux (et même de la vie religieuse en général), l'affaiblissement de l'institution ecclésiastique appelle une implication toujours plus grande des laïcs pour la préservation des œuvres qui s'y rattachent, avec le soutien des institutions publiques. Dans le cas de Paul Bellot entre également en ligne de compte la conscience patrimoniale souvent manifestée par les architectes ou leur proches pour les traces écrites de la production des membres de cette corporation. La morale de l'exemplum reste pourtant amère, les moyens humains et matériels de l'institution archivistique n'en permettant pas toujours, loin s'en faut, la valorisation que méritent pourtant ces archives, œuvres elles-mêmes autant que clefs d'interprétation des œuvres.

RÉSUMÉS

Cet article a pour objet de présenter brièvement les archives de Dom Paul Bellot, moine bénédictin et architecte, figure de l'architecture religieuse du premier vingtième siècle, conservées depuis 2003 aux Archives nationales du monde du travail à Roubaix. Au-delà de l'importance de ces documents pour l'histoire de l'art sacré contemporain et de l'éclairage qu'ils apportent à la connaissance d'une personnalité originale et complexe, l'histoire de ce fonds d'archives témoigne de quelques aspects des difficultés inhérentes à la conservation du

patrimoine religieux : vieillissement des communautés monastiques, importance du bénévolat, nécessité d'un soutien des pouvoirs publics pour leur sauvegarde et leur valorisation

The aim of this article is to give a brief presentation of the archives of Dom Paul Bellot, Benedictine monk and architect and one of the leading figures of religious architecture during the first half of the 20th century. These archives are held today at Roubaix at the Archives nationales du Monde du Travail. Beyond the intrinsic interest of these papers for the history of contemporary sacred art and for the light they bring to understanding the original and complex personality of the man, the history of the papers also illustrates some of the difficulties inherent to the conservation of the religious heritage: the ageing of monastic communities; the importance of non-paid work; and the need for public support in the safekeeping and interpretation of the papers.

AUTEUR

CHRISTIAN HOTTIN

Conservateur du patrimoine, chef de la Mission ethnologie, direction de l'architecture et du patrimoine, ministère de la Culture et de la Communication. christian.hottin@culture.gouv.fr